

Falaise

Faute d'AVS, le petit Axel n'a pas pu faire sa rentrée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

555 mots | -



Le petit Axel était fin prêt, mais il a dû rester à la maison le jour de sa rentrée. - Crédit Ouest France

À 6 ans et demi, Axel est un petit garçon un peu différent des autres. Il a marché à 23 mois, a un souffle au cœur et présente un retard de langage. Malgré son regard vif et son petit air espiègle, il souffre d'un handicap rare : le syndrome Potocki-Lupski, qui l'empêche de suivre une scolarité sans aide.

Il a effectué sa maternelle à l'école de la Crosse, accompagné d'un(e) AVS (Assistante de vie scolaire). Lors de cette rentrée, Axel devait entrer en CP dans une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), mais faute de place, sa mère, Laetitia Foubert, a envoyé un dossier pour qu'il bénéficie, encore cette année, d'une AVS.

À la maison pour la rentrée

Seulement voilà : la réponse positive au dossier Ulis a bloqué la mise à disposition d'un(e) AVS pour l'enfant. À la suite d'une nouvelle demande effectuée en juin, le cas d'Axel est passé en commission d'urgence vendredi 31 août, auprès de la MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées), après la pause estivale des instances.

Si la commission a émis un avis favorable, l'embauche d'un(e) AVS prend du temps, et, sans d'aide personnalisée, le petit Axel a dû rester à la maison la matinée de sa rentrée. **« C'est épuisant, déplore sa mère, c'est tous les ans pareil. Sur une année, on doit passer six mois dans la paperasse. »**

Son enfant ne peut pas se passer d'une aide à plein-temps pour aller à l'école : **« C'est une pile électrique, il ne tient pas en place. Il n'a pas la notion du danger, il faut tout le temps être derrière lui. »**

« Une maladresse »

À l'école de la Crosse, la directrice, Catherine Hocquard, explique : **« Il faut que la maman d'Axel soit un tout petit peu patiente. L'arrivée de l'AVS est retardée, mais tous les professionnels sont mobilisés pour que la rentrée d'Axel se fasse au mieux. »**

Aujourd'hui, la balle est dans le camp du rectorat, chargé de recruter celui ou celle qui se chargera d'Axel : **« Il y a toujours un petit délai entre l'attribution et l'arrivée d'un(e) AVS, explique Samuel Cardoen, inspecteur de l'éducation nationale. Nous allons lancer le recrutement dès que nous recevrons la notification favorable de la MDPH. Fin septembre, tout sera réglé. »** Selon lui, la rentrée ratée d'Axel ce lundi matin ne constitue pas **« un refus d'accueil mais une maladresse »**.

Ce lundi, Axel a pu profiter d'un petit bout de récréation avec ses copains dans l'après-midi, et d'une visite personnalisée de l'école de la Crosse, qu'il intégrera dès ce mardi matin.

« On n'a pas choisi »

En attendant l'arrivée de cette précieuse aide, Axel pourra bénéficier du soutien du Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile), en charge de l'aide à l'intégration scolaire. L'après-midi, comme les années précédentes, il se rendra dans les locaux du Jardin d'enfants. Dans la matinée, il pourra être accompagné à l'école par des éducateurs de la structure.

Malgré tout, Laetitia Foubert, mère célibataire, a le sentiment que les organismes se renvoient la responsabilité de son fils comme une balle de ping-pong : **« Il ne faudrait pas avoir un enfant handicapé. On ne l'a pas choisi, personne ne demande ça. On dirait que ça les enquiquine... »**

Anne-Capucine LANGLAIS.